

Église et Franc-maçonnerie :

Histoire d'un Dialogue impossible

Éditions JF Lacombe D'Herbeys

De.herbeys@hotmail.com

81 Mazamet

Dépôt légal 2015

ISBN : 978-2-9532016-2-8

Tous de droits de reproduction et traductions

Interdits pour tous pays

Église et Franc-maçonnerie :

Histoire d'un Dialogue impossible

Éditions JF Lacombe D'Herbeys

Présentation des co-auteurs

— **Jean François Lacombe D'Herbeys**

Éditeur,

Diplômé en langues,

Titulaire d'une maîtrise en gestion des relations
internationales,

Ancien chef d'entreprise manufacturière.

Conférencier sur les thèmes de la Monarchie de droit divin et de la Restauration spirituelle de la France au 3^e millénaire, selon les Prédications.

Auteur des livres intitulés dans l'ordre de parution suivant :

« L'Avènement du Prophète Elie à la fin des temps »,

« Étude sur les Origines Celtiques de Jésus le Galilée »,

« La vraie Identité de la France ».

— Éditions JF Lacombe D'Herbeys

C'est par un indubitable tour de force de la Divine Providence, après moult errances dans quelques séminaires catholiques insipides pour l'âme et l'esprit, que Dieu me vint en aide, en me préservant de poursuivre, malgré ma bonne volonté affichée, le cursus ordinaire d'un futur clerc. Je faisais alors grief au Ciel de m'évincer de Son Divin service. Dès lors, commença une marche dans le désert de 12 ans, durant laquelle, l'âme humaine est broyée dans son incapacité à maîtriser sa destinée. Mais n'est-ce pas

méjuger Dieu qui me fit connaître, peu de temps après, grâce à mon écrit sur le Prophète Elie, un monsieur de haute initiation maçonnique, simple, courtois et chaleureux, comme le sont les méridionaux, qui ne portait plus en son cœur, la gloire des rites conventuels, mais s'en détachait avec la peine consécutive d'une longue quête spirituelle, pour entrer en contact avec l'indigne serviteur de Dieu, refoulé du temple romain. Il faut bien avouer ce terrible constat : l'église romaine n'est plus l'Église de Dieu ! La maçonnerie est-elle la digne héritière des Chevaliers du Temple ? Sur ces 2 points précis se sont axées nos communes pensées, avec des divergences préliminaires qui se sont graduellement traduites en un accord symétrique sur les 2 institutions.

— Paul Jean Girard

Né, pourrait-on dire, sur le parvis d'une église, la foi se manifesta en moi dans le même temps que ma conscience enfantine s'éveilla au monde. Il me paraît donc être né « croyant ». Une circonstance familiale me conduisit à mettre un terme à des études secondaires ternes et non sanctionnées. Vers la fin de mon adolescence un incident, avec un représentant du magistère ecclésial, me détacha de l'Église, qui jusqu'alors avait été mon lien avec Dieu. Mais ma foi n'eut pas à en souffrir, bien qu'isolée de toute pratique religieuse ecclésiastique. Cette rupture dans ma vie religieuse me porta à des réflexions et recherches multiples qui aboutirent à devenir membre du Grand Orient de France à l'âge de 23 ans. Ma Loge mère travaillait en la présence de l'Évangile de Saint Jean, et à la Gloire du « Grand Architecte de l'Univers qui pour moi n'a jamais été autre que le Père Tout Puissant tel que défini par le Credo. Après plus de deux décennies de pratique maçonnique, poursuivie simultanément dans un second rite — car il faut beaucoup de temps selon moi pour en percevoir la

véritable substance — il m'apparut que la Franc-maçonnerie avait failli aux principes de ses origines et, au fur et à mesure que mes fonctions me le permettaient, je m'attachais à militer pour sa restauration, mais en vain. C'est à l'occasion de la publication de mon livre : « La Franc-maçonnerie Restaurée », dans lequel j'appelais les francs-maçons à un retour aux sources : religieuses au plan spirituel et monarchique au plan temporel, que j'entrais en relation avec Monsieur J.F.L. D'Herbeys, dont l'hostilité vis-à-vis de la Maçonnerie, n'excluait cependant pas le dialogue et compréhension qui nous amena à élaborer pour la création de

L'« Œuvre de la Mission Divine pour la France ».

Mon parcours, au plan civil s'inscrit dans les activités suivantes, exercées en France et à l'étranger :

Fondé de pouvoirs ; Directeur de succursale ; Agent Consulaire de France ; Conseiller du Commerce Extérieur de la France.

P.S. : Je prie et remercie le lecteur de ne pas entacher sa conscience en se persuadant, à tort, que toutes mes fonctions civiles sont un cadeau dû à mon (ex) appartenance maçonnique.

Mes publications :

« Lettre ouverte aux Francs-Maçons libres et de bonne mœurs —

Éditions du Rocher (épuisé).

« L'imbroglia politico-maçonnique » Éditions des Beaux-Arts. Maintenant disponible chez l'auteur³. « Fausse et Franche Maçonnerie » - Edilivre.

« Recueil de prières dans la Franc-maçonnerie traditionnelle — Edilivre.

« La Corde d'Argent » — Edilivre. Éditions

« La Franc-maçonnerie Restaurée » Postscriptum
(épuisé).

La Franc-maçonnerie égarée... et perdue

Préambule

À son origine, la Franc-maçonnerie constituait un corps homogène, d'où son appellation de : « Ordre maçonnique », dont je me plais à prétendre qu'il était comme un « reflet terrestre de l'Ordre Céleste », en ce sens qu'il constituait une représentation laïque du Corps divin de Jésus-Christ, en quelque sorte, l'occupant du parvis de Son Église.

Mais il ne fallut pas longtemps pour que le ver y pénètre et y ponde ses œufs de la perversion. Cependant, fréquenter la Franc-maçonnerie suffisamment longtemps pour en connaître le fondement, sans se laisser tromper ou séduire par ses métamorphoses, jusqu'au point de percevoir son esprit originel, et être ainsi convaincus de sa véritable mission, que je tiens pour conforme à la Volonté Divine, s'acharner à en témoigner tout en demeurant Franc-maçon et en œuvrant pour sa restauration, m'était comme un devoir.

Mais à l'issue d'une vie maçonnique de 55 années, dont une très longue partie passée à militer pour que cet Ordre retrouve et revienne sur sa voie d'origine, force m'a été d'admettre que c'était là chose illusoire, tant le ver y avait étendu ses ravages et renforcé les racines de sa déviance.

Ayant écrit pour sa restauration, dont l'impossibilité m'est devenue manifeste, entreprendre le présent écrit m'est apparu comme une obligation, afin d'achever mon témoignage, tant au regard des Francs-maçons qui y demeurent, que de leurs adversaires qui condamnent la Franc-maçonnerie, au vu et au su de ce qui n'est que sa perversion, mais dans l'ignorance de sa véritable nature originelle.

Aujourd'hui, en fait de restauration, qu'il s'agisse des tenants de la franc-maçonnerie ou de l'Église de Jésus-Christ, il devient urgent pour nous, Français, au-delà de nos possibles divergences consubstantielles à notre humanité, d'en revenir à proclamer ces fondamentaux ancestraux, hors desquels, il ne sera point de salut : Dieu, Son Roi et la France.

L'Église Apostolique du Seigneur Christ répond :

Préambule

«... Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu ... » ¹

Ce verset de l'Évangile de Saint Jean que les francs-maçons aiment à répéter au cœur de leur rite, donne toute sa valeur surnaturelle à l'œuvre de Dieu

¹ Traduction du *Prologue de l'évangile selon Jean* par Augustin Crampon (rédaction: 1864; édition: 1894):

- 1. Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.**
- 2. Il était au commencement en Dieu.**
- 3. Tout par lui a été fait, et sans lui n'a été fait rien de ce qui existe.**
- 4. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes,**
- 5. Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.**
- 6. Il y eut un homme, envoyé de Dieu ; son nom était Jean.**
- 7. Celui-ci vint en témoignage, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui :**
- 8. non que celui-ci fût la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière.**
- 9. La lumière, la vraie, celle qui éclaire tout homme, venait dans le monde.**
- 10. Il (le Verbe) était dans le monde, et le monde par lui a été fait, et le monde ne l'a pas connu.**
- 11. Il vint chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.**
- 12. Mais quant à tous ceux qui l'ont reçu, Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom,**
- 13. Qui non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu sont nés.**
- 14. Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, (et nous avons vu sa gloire, gloire comme celle qu'un fils unique tient de son Père) tout plein de grâce et de vérité.**
- 15. Jean lui rend témoignage, et s'écrie en ces termes : « Voici celui dont je disais : Celui qui vient après moi, est passé devant moi, parce qu'il était avant moi. »**
- 16. et c'est de sa plénitude, que nous avons tous reçu, et grâce sur grâce ;**
- 17. parce que la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.**
- 18. Dieu, personne ne le vit jamais : le Fils unique, qui est dans le sein du Père c'est lui qui l'a fait connaître.**

par laquelle Dieu envoya Son Fils Premier Né, issu non pas de la chair humaine, mais de l'Esprit de Vérité et d'Amour pour que la terre et ses enfants, fils de l'orgueil, connaissent la Lumière qui luit dans les ténèbres opaques du monde. « Mais le monde ne l'a pas reçue » ; Voilà pourquoi, les fils d'orgueil épris de superbe, se trompèrent et furent abusés par l'esprit du mal. Le témoignage triste et amer que libelle mon camarade Paul-Jean Girard, accable ainsi l'œuvre laïque de la FRANC-MAÇONNERIE qui s'est fourvoyée dans les impasses du silence vitriolé. Il faut bien reconnaître, non sans un sentiment d'auto culpabilité pour les frères sincères, qu'une œuvre, née de nulle part dans le sein de Dieu, mais se présentant telle, ne devait porter que des fruits amers, nourris d'une sève cristallisée dans ses rameaux. Le reflet terrestre de l'Ordre Céleste implique une immensité de sacrifices personnels que seule l'Église Maitresse Unique du Monde, pouvait enseigner et réaliser au sein d'un corpus religieusement aimanté à Dieu par l'Amour fusionnel qu'entretiennent le Père et le Fils dans l'Unité de Vérité. Comment l'Ordre maçonnique, affranchi de la Véritable Église pouvait-il donner au monde ce que l'église d'aujourd'hui a faussement accompli ?